

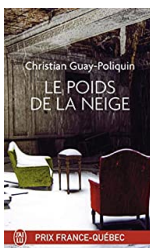


CERCLE DE LECTURE DU LUNDI 18 JANVIER 2021



Un joli livre que j'ai réussi à lire en ces temps tourmentés : « la commode aux tiroirs de couleurs » d'Olivia Ruiz.

C'est l'histoire d'une famille. De la famille d'Olivia Ruiz. De l'exil de sa grand-mère maternelle pour échapper au franquisme. De la reconstruction d'une femme après l'exil. De la reconstruction après la mort de son grand amour. Une histoire de vie à tout prix, écrit simplement, sans jugement. Un beau témoignage d'amour.



Je viens de lire un roman canadien splendide, « Le poids de la neige » de Christian Guay Poliquier, éditions l'observatoire

À la suite d'un accident, un jeune homme se retrouve piégé dans son village natal, alité et soigné très sommairement par la vétérinaire du coin. Et un vieillard original qui n'a qu'une hâte, retourner à la ville voir sa femme hospitalisée. On devine que depuis la panne (d'électricité) tout s'est arrêté dans le pays, plus de contact avec l'extérieur, rationnement, peur de manquer de l'essentiel durant le long hiver canadien.

Chaque chapitre donne en introduction la hauteur de la neige qui monte inexorablement ... Tout est étonnant, inquiétant avec la montée des méfiances, peur, isolement de chacun.

J'ai beaucoup aimé ce roman pour lequel j'ai attribué 3 flocons. Et je l'ai apprécié malgré le contexte de la crise sanitaire.

Médiathèque



Et il me fait penser à un de mes livres phares: " Dans la forêt " de Jean Hegland (Gallmeister paru aux USA en 1999).

Ce roman qui se passe en Californie montre deux jeunes sœurs isolées dans la maison familiale après une catastrophe. Guerre nucléaire, etc ??? Elles font le deuil de la vie d'avant, des parents décédés, des études qu'elles ne feront pas.

Et apprennent à survivre, à accepter le présent tel qu'il est.

C'est un roman très puissant (que certains diront post apocalyptique) qui nous ramène à l'essentiel, et à la survie de l'humanité.

C'est plaisant à lire car cela peut nous donner des clés pour la période actuelle (quelles sont nos priorités ?etc)

Ce livre qui mérite trois étoiles a donné son nom à la librairie qui vient d'ouvrir à la Chaise Dieu. Stéphanie, la patronne du lieu est une fan de ce roman!

Médiathèque



En voici un autre. « Une rose seule » de Muriel Barbery.

Une jeune femme botaniste, orpheline, rejoint le Japon, Kyoto, où son père marchand d'art (qui vient de décéder) lui a laissé une lettre testament dont elle prendra connaissance après un rituel de visites de temples, maison de thé, et de rencontres dans Kyoto.

Cela se présente comme un parcours initiatique, avec diverses déambulations dans un Kyoto, plein de traditions zen, cérémonie du thé, etc et de modernité parfois assez moche.

L'héroïne Rose, congelée dans son histoire de famille, ses douleurs, ses doutes, va s'ouvrir à une autre dimension de vie au fil de ses rencontres, et vivre enfin.

Je n'avais pas accroché avec L'élégance du hérisson, du même auteur.

Et là aussi, la magie n'a pas opéré pour moi: malgré de belles descriptions des temples jardins zen, et une approche de la civilisation japonaise avec de belles entrées en matière en début de chaque chapitre. Je n'ai pas accroché, tant pis pour moi!

Deux tasses de thé.

Médiathèque



Et enfin mon topissime roman d'Anna Hope (on avait parlé de la salle de bal, qui traite de la psychiatrie au XIX ème siècle en Angleterre) "Nos espérances " qui malgré son titre un peu prout prout, est un superbe roman anglais qui montre trois jeunes femmes dans le Londres des années 90. On y voit une amitié de femmes, des parcours, des choix différents, des embrouilles et des questionnements sur un parcours de vie dans une ville où les quartiers pauvres se " boboïsent" et deviennent luxueux. Lissie est intermittente du spectacle, Hannah cherche désespérément à avoir un enfant et s'épuise en FIV, et Cate se sent embourbée dans les couches, biberons et nuits blanches...bref, la vie de femmes avec son lot de choix, de galère et de belles rencontres. Un bon roman qui m'a si bien embarquée que je tarde à le finir tant j'ai de l'amitié pour ces trois femmes!

Et Anna Hope, quel nom plein d'espoir par les temps qui courent... trois chicken pies !

Médiathèque



Oublié de vous parler de *Mon désir le plus ardent* de Pete Fromm (gallmeister) emprunté à notre médiathèque préférée !

Encore un roman américain des grands espaces (du même auteur: *indian creek*.largement autobiographique).

Bref, tombé dessus, et vraiment une belle découverte: une jeune femme guide de rivières, tombe raide amoureuse d'un collègue, du même acabit, pêcheur, épris de grands espaces, de liberté et de rafting sur des rivières sauvages.

Ils vont s'installer, créer leur entreprise, et découvrir simultanément que Maddy est atteinte de sclérose en plaque et attend leur premier enfant.

Tout le roman se déploie ensuite sur leur bonheur de vivre en famille, l'avancée de la maladie, et surtout l'humour et leur belle énergie pour vivre chaque jour, malgré ces difficultés, pas du tout dans le pathos, dans la tristesse, un très joli roman avec des personnages très courageux et vivants dans une nature magnifique. Leurs enfants vont grandir et mûrir, avec une expérience de vie dans un foyer où circule beaucoup d'amour et d'humour.

trois saumons!

Médiathèque



Et enfin « *Broadway* » de Fabrice Caro, auteur de BD et romans (*Zai,zai, ai; le discours, etc*)
présent à la médiathèque.

Un charmant auteur découvert à la grande librairie... En gros, un roman décalé ou un homme marié, père de deux enfants, vivant bien plan plan en lotissement va vivre des choses curieuses: tout part d'un courrier très flippant de la cpam pour un test médical, puis une proposition de faire du paddle à Biarritz, alors que notre héros ne sait pas dire non, et ne se prononce jamais...du coup, situations désopilantes, bizarroïdes accompagnées d'une mélancolie existentielle(ça c'est babelio qui parle).. pas lu jusqu'à la fin, mais très sympa à lire, et bon pour le moral en plus! et je vais essayer derechef zai zai zai! voilà, ce sera tout pour aujourd'hui; bonne rédaction ma chère coloc (ô combien je rêve d'une nouvelle échappée au salon du livre de Brive la gaillarde, avec des rencontres, des rigolades, et tout et tout..)

Médiathèque



Concernant mes lectures, je reste sur mon enthousiasme à propos de Betty; ça me semble un des romans les plus forts de ces dernières années, avec des personnages denses et fragiles, et un point de vue narratif (à hauteur d'une enfant qui évolue,) d'une grande pertinence. En dépit de la violence, de la tragédie qui rôde tout le temps, et rappelle que la vie est fragile, je sais que je vais offrir ce livre de nombreuses fois! trois étoiles donc.

Médiathèque



A part cela je relis et découvre pour certaines, les nouvelles de Pouchkine, dans la belle traduction de Prosper Mérimée: c'est enlevé, une volonté de ne pas ennuyer le lecteur avec des descriptions, c'est un raconteur d'histoires qui offre de vrais moments de distraction, au bon sens du terme, et finalement je le place au-dessus de notre Balzac dont j'ai lu des œuvres moins connues de la Comédie Humaine et qui m'a bien déçue; l'arrière plan idéologique est vraiment déprimant et on sent le tâcheron occupé à recycler, c'est un peu comme les fictions policières de France 3, même si les descriptions sont toujours un beau tour de force... Donc 2 étoiles pour Pouchkine je ne note pas Balzac car je me suis volontairement fixée sur les œuvres peu connues.

Je viens de terminer « Betty » et je pense comme Françoise, que c'est un roman très fort, que l'on a du mal à lâcher, où la tragédie rode tout le temps. Mais attention : je trouve que l'on est parfois plus proche de « My absolute Darling » que de la « Petite Maison dans la prairie ».



« Cora dans la spirale » : Vincent Message.

Après la naissance de sa fille, Cora Salme reprend son travail chez Borélia, une compagnie d'assurances rachetée par un groupe qui promet de la moderniser. Cora aurait aimé devenir photographe. Faute d'avoir percé, elle occupe désormais un poste en marketing qui lui semble un bon compromis pour construire une famille et se projeter dans l'avenir. En 2010, la crise dont les médias s'inquiètent depuis deux ans rattrape brutalement l'entreprise. On parle donc de plus en plus de restructuration, d'optimisation. Tout se détraque pour Cora, aussi bien son travail que le couple qu'elle forme avec Pierre.

J'ai adoré ce livre car j'y ai vu à travers ce roman, une description du capitalisme et de ses dérives. Mais derrière le capitalisme, ce sont aussi des hommes et des femmes qui « s'adaptent », ou bien « changent de vie » ou « bien pêtent un câble », en parlant vulgairement.

Mais Cora qui touche le fond, finira par s'en sortir.

Je vois d'ici Monique se précipiter dans les rayons et nous dire que nous avons un livre de cet auteur à la médiathèque : Il s'agit de « Défaite des maîtres et possesseurs » : Je l'ai donc emprunté vendredi et l'ai commencé et vitelaissé tomber. Un début de conte qui ne m'a pas plu...



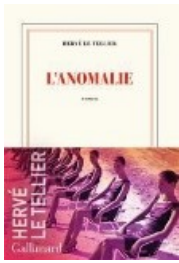
Histoire du fils : Marie-Hélène LAFON Prix Renaudot 2020.

Histoire d'une famille de la petite bourgeoisie provinciale, sur trois générations. Elle débute en 1908 et traverse un siècle.

Le fils, c'est André. La mère, c'est Gabrielle. Le père est inconnu.

André est élevé par Hélène, la sœur de Gabrielle, et son mari. Il grandit au milieu de ses cousines. Chaque été, il retrouve Gabrielle qui vient passer ses vacances en famille...

Ce livre est sublime et bien écrit mais Marie-Hélène Lafon fait des bonds dans le temps, débutant en 1908 pour un terrible drame familial, passant donc au lycée en 1919 puis sautant en 1950 pour revenir à 1934 et plus loin encore en 1923 puis 1935, 1960, 1962, 1945, 1984, 1974 et pour finir en 2008. Bref, ces allers-retours dans le temps et entre membres de la famille m'ont déstabilisée. Et les phrases sont longues, alambiquées. « Bref, du Marie-Hélène LAFON tout craché »... Je ne mets donc que 2 bonhommes.



L'anomalie : Hervé le Tellier : Prix Goncourt 2020.

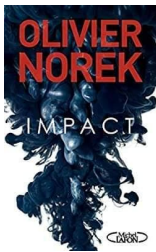
Ce livre est à la fois un roman policier, un roman d'espionnage, philosophique, de science-fiction, bref inclassable.

En mars 2021 et en juin 2021 un avion du vol Paris-New York se pose avec les mêmes passagers à bord ! Ce lien entre tous est bien événement insensé et va bouleverser les vies de centaines d'hommes et de femmes. Parmi eux : Blake, père de famille respectable et néanmoins tueur à gages ; Slimboy, pop star nigériane, las de vivre dans le mensonge ; Joanna, redoutable avocate rattrapée par ses failles ; ou encore Victor Miesel, écrivain confidentiel soudain devenu culte...

Ce roman est inclassable, mais je me suis laissé emporter par cette histoire. Qu'aurait pu être notre vie, si, à tel moment nous n'avions pas choisi cette voix mais plutôt une autre ? Une question parmi d'autres posée par cet écrivain.

J'attends vos remarques..

Médiathèque



« Impact » : Olivier Norek.

Pour Virgil Solal, un ancien militaire, un témoin direct des désastres provoqués par les marées noires et la pollution parisienne, face au mal qui a tué sa fille et les millions de victimes passées et les millions de victimes à venir, victime de la folie capitaliste qui entrave jusqu'à plus soif les progrès en matière d'énergies renouvelables, il est encore temps d'agir. Victor Solal entre donc en guerre : seul, contre des géants : On assiste donc à des prises d'otages spectaculaires : le patron de Total, une DRH de la Société Générale...

Je m'attendais à me régaler avec le dernier polar d'Olivier Norek. Certes c'est un thriller écologique, et son intention est bien de nous faire réfléchir un peu plus à l'écologie...Le pari est réussi. Mais pas vraiment d'intrigue policière et je me suis ennuyée : O.Norek est bien documenté certes, mais j'ai eu l'impression qu'il se défoulait et qu'il n'avait pas vraiment envie de faire plaisir au lecteur. Au passage un livre mal relu : une lettre manquante et « pallier à » m'indispose. J'attends que vous le lisiez et me donniez votre avis !!

Médiathèque

Je te transmets un petit topo de mes lectures de fin 2020.

Bien sûr, "La brodeuse de Winchester" de Tracy Chevalier, livre abondamment commenté, donc je dis seulement que j'ai beaucoup aimé.



J'ai lu aussi "LES OS DES FILLES" de Line Papin (pour les amatrices de potins, c'est la récente épouse de Marc Lavoine!!!)

Je mets 💕💕 à ce livre de cette jeune auteure de 25 ans qui me semble prometteuse.

Résumé: "Les Os des Filles est l'histoire de trois femmes : Ba, sa fille et sa petite-fille – la grand-mère, la mère et l'auteure elle-même.

L'histoire commence dans les années 1960, pendant la seconde guerre d'Indochine, sous les bombes d'un village vietnamien. Seule, Ba y élève ses trois filles, avec l'intention de monter à Hanoi, la capitale, pour s'extraire des conditions de vie misérables. Si elle y parvient, le quotidien de cette famille est toutefois brisé en 2005 par le départ des filles en Occident. Tandis que la grand-mère reste à Hanoi, sa fille s'installe en France avec sa petite-fille. Cette dernière, arrachée à sa terre natale, garde dans son corps le souvenir des guerres, des famines et des bombes. Quand l'enfant tombe malade, quelques années plus tard, à l'hôpital où elle se retrouve, son corps fatigué se rappelle les combats d'une grand-mère pour survivre. Ainsi Les Os des filles est un roman sur trois générations de femmes qui ont traversé trois combats : celui de la guerre, celui de l'exil et celui de la maladie. Comment les événements historiques influent-ils sur les relations personnelles ?

Comment le lien affectif entre une fille et sa mère peut-il être brisé par une bombe, un avion ou bien un hôpital ? De quoi sont donc faits les os qui nous soutiennent ? En 2018, l'auteure a voulu revenir sur le récit de cette filiation maternelle brisée, afin de réparer avec l'écriture, peut-être, des choses irréparables. »"

J'avais apprécié au Vietnam le lien intergénérationnel très prégnant dans le mode de vie des habitants et je retrouve cette émotion dans ce livre. J'attends de voir ce que donneront les prochains livres de L.Papin...deviendra-t-elle un Lionel Duroy??



Enfin, j'ai voulu terminer l'année avec un "petit policier".

J'ai donc choisi "Chacun sa vérité" de Sara Lovestam. Je donne là aussi 💕💕 parce que j'ai trouvé le livre bien écrit, bien documenté mais il me manque le petit plus pour que ce soit un coup de cœur.

Résumé:

" Si la police ne peut rien pour vous, n'hésitez pas à faire appel à moi. " Kouplan, détective (sans-papiers).

Ainsi commence le livre de cette auteure suédoise qui connaît bien le monde des migrants, des clandestins et qui fait un parallèle entre son détective et le sujet de son roman.

Depuis trois ans, Kouplan est "en situation irrégulière ". Sa demande d'asile a été rejetée par la Suède mais il ne peut rentrer dans son pays, l'Iran, sans risquer sa vie. Dans l'attente d'un avenir meilleur, il lui faut échapper à la vigilance quotidienne des autorités, tout en gagnant assez d'argent pour subvenir à ses besoins : ex-journaliste, il songe à poursuivre dans l'investigation.

Un jour, il propose ses services sur Internet et une femme lui répond : sa fille de six ans a été enlevée. Cette enquête va le précipiter dans le Stockholm underground, ces recoins de la ville où les clandestins sont des proies faciles pour les criminels...

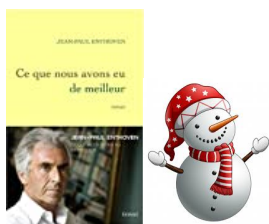
Le sujet est original, le livre n'a pas le format conventionnel du policier mais j'ai aimé suivre les aventures de Kouplan...

Ce livre est le premier volet d'une tétralogie et je lirais volontiers les autres acquisitions de la Médiathèque pour voir où veut nous emmener Sara Lovestam.

Si quelqu'un a déjà lu des romans de cette auteure (une des Michèle peut-être??) je veux bien échanger...

Médiathèque

Voilà pour mes lectures de fin d'année. Je n'ai pas terminé mon J.C.Oates parce qu'avec mes lectures "enfant" il me reste peu de temps mais ce sera pour un prochain cercle .Je crains que le virtuel ne perde encore un peu...à moins que tu ne jettes l'éponge, ce qui pourrait se comprendre.



« Ce que nous avons de meilleur » Jean-Paul Enthoven

Le narrateur, J.P Enthoven, se sent vieillir et fait le point sur sa vie, et en particulier aux moments qu'il a passé, en tant qu'invité privilégié à Marrakech dans le palais de la Zahia, une luxueuse résidence marocaine. Ce palais a une histoire, ça a tout d'abord été la résidence de Lyautey, puis de Talitha et Paul Getty et d'autres propriétaires dont Alain Delon, elle appartient actuellement à BH Lévy et Arielle Dombasle ce palais est le repère doré de la jet set, de politiques, de ministres, c'est une existence de bobos désœuvrés....

La description des jardins est très belle, les invités défilent...Marlon Brando, Churchill, Maurice Ronet, le rival de Delon et beaucoup d'autres.

Assez superficiel, très léger, mais bien raconté et plaisant à lire.

BDP



« Chanson Bretonne », « L'Enfant de la guerre » 2 contes

Jean Marie Gustave Le Clézio

Chanson bretonne, suivi de l'enfant de la guerre, deux contes magnifiquement écrits.

Pour chanson bretonne, beaucoup d'émotions dans la description des personnages et des paysages, la nature est somptueuse, les pêches à marée basse, les fêtes de village avec binious et bombardes, c'est un hymne à la Bretagne authentique, sobre, à la Bretagne de son enfance dans la ville de Ste Marine, dans le Finistère des années 50.

Chanson bretonne a été un réconfort en ces temps d'angoisse...

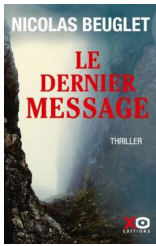
L'enfant de la guerre, raconte sa toute petite enfance, il est né à Nice en 1940, les souvenirs sont vagues, mais certaines émotions sont encore présentes ainsi que l'effroi de la guerre, après le bombardement de Nice il se réfugie, avec son frère, sa mère et sa grand-mère,

dans l'arrière pays, la vallée de la Vésubie, après la guerre, ils rejoignent le père, médecin en Afrique.

Entre l'insouciance des étés sur la côte bretonne et l'effroi de la guerre Le Clézio nous ravit avec ces deux contes magnifiquement écrits.

Inutile de vous dire que je suis fan de Le Clézio, depuis que j'ai lu Désert, il y a très longtemps !!!

BDP



Le Dernier message / Nicolas Beuglet- XO éditions

Vous mettez dans une pochette des sujets d'actualité, des inspirations de lectures de romans policiers et d'articles scientifiques et sociaux, vous mélangez et vous aurez

-dixit - la quatrième de couverture un « thriller époustouflant ».

Polar tout public, le style est très visuel, la progression des personnages survolée, c'est juste distrayant. Cela se lit vite, on croirait voir défiler une série télé.

Auteur dont on parle, qui est en vogue, il fallait le lire et se faire une opinion.

La BDHL nous l'a prêté. Une étoile

Découvrez plutôt Peter May et ses intrigues en Ecosse si vous ne le connaissez pas encore.

Médiathèque



Le Banquier du Reich / Pierre Boisserie et Cyrille Ternon – éd. Glénat

Est à la médiathèque

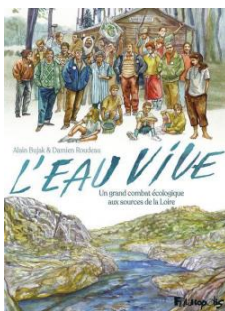
C'est une bande dessinée adulte en deux volumes.

Elle raconte l'histoire de Hjalmar Schacht : ministre des finances et conseiller du Führer de 1933 à 1943. C'est l'histoire du destin d'un économiste du XXe siècle hors norme déjà connu lors de la Grande Guerre. Il aura toujours des ambiguïtés avec le nazisme.

Récit captivant avec un graphisme aux lignes claires réalisées par Cyrille Ternon.

Une belle découverte. 3 étoiles

Médiathèque



L'Eau vive, grand combat écologique aux sources / Bujak et Roudeau – éd. Futuropolis

Médiathèque

Une bande dessinée achetée parce qu'elle raconte l'histoire du site naturel de Serre de la Fare. La bande dessinée est rythmée par du dessin et de réelles photos. On y rencontre ceux qui se sont opposés au projet. On comprend tout l'engagement et la détermination, pendant les six années de combat, de l'association Loire Vivante pour faire échouer le projet de barrage, d'empêcher la destruction de la vallée et de respecter l'environnement. Merci à eux. 3 étoiles



Les Impatientes / Amadou Amal Djaili – éd. Emmanuelle Collas

Prix Goncourt des lycéens. Bien choisi car le récit s'adresse à tous. Il dénonce la condition féminine au Sahel, le mariage forcé, les violences faites aux femmes.

C'est un roman polyphonique écrit par une auteure africaine. Elle conte ses histoires comme Alain Mabanckou et d'autres auteurs originaires d'Afrique, le style de la littérature africaine, très contée. 3 étoiles

Médiathèque



PROCHAIN CERCLE DE LECTURE VIRTUEL :

LE LUNDI 01 MARS 2021

